LYCÉE GÉNÉRAL

3e prix

Sur le film *Ni Dieu ni père* de Paul Kermarec

Anouk PERISSEL
Lycée Jeanne-D'Arc
63000 CLERMONT-FERRAND

Chercher, mais chercher quoi ? Un adolescent face à la vie, un fils qui veut la découvrir à tout prix…
Entièrement réalisé, scénarisé et monté par Paul Kermarec « Ni Dieu Ni père » ne peut quitter ma tête. Dieu est Il Père ? un père est-il un dieu ?
Tout ce qu'il reste, c'est un jeune homme et internet. Ici, un désir de trouver guide, mentor, accompagnateur ou tuteur… Bref quelqu'un ou quelque chose capable de remplacer un père pour quelques heures. Manque d'amour et vide de réponses ; trou béant comblé par un objet démesurément vaste, infiniment débordant d'éléments en tous genres.
Place à l'esthétique : une voix placide et modérée, l'écran d'un PC, et nous spectateurs sommes étonnamment terriblement happés. Un format donc foncièrement singulier.
Des personnages n'en sont pas vraiment, mais plusieurs personnes mentionnées s'affirment momentanément dans l'histoire narrée. La suavité des doigts qui effleurent le clavier s'associe soudainement à notre réalité, tel un plongeon dans notre quotidien d'insipidités. Le long déroulement sur Chat GPT m'a hypnotisée, mi-embarrassée d'interférer dans cette intimité, mi-fascinée par sa terrifiante capacité. Alors, même si l'on n'aperçoit jamais le narrateur, qui semble se camoufler derrière son écran, à la fin, on le connaît par coeur. Un ordinateur n'est il pas le meilleur ami de son utilisateur ? Partagée entre compassion et identification, je termine mon visionnage débordante d'émotions.
En définitive, grâce au format on ne peut plus original de « Ni Dieu Ni Père », nous entrons en totale immersion, cela malgré un visuel brut